
Dossier documentaire
du service éducatif des Archives départementales de la Nièvre

Les houillères de La Machine
Patronat, syndicat et grèves (fin 19^e-début 20^e siècle)

Introduction

Les documents suivants montrent que les mines de La Machine ont été le théâtre de luttes politiques et sociales très marquées à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle. La compagnie Schneider, propriétaires des houillères, représentée par son directeur M. Busquet, a tenté de garder le plus longtemps possible le « contrôle » de ses mineurs, en contrecarrant le développement du syndicalisme.

Avec ces documents, nous proposons des questions possibles à adapter en fonction du niveau des élèves.

Document 1 : La situation des mineurs à La Machine en 1887

Texte A : Rapport de police du 12 novembre 1887

Les 100 ouvriers mineurs qui ont été renvoyés des mines de La Machine au mois de mai 1887 n'ont pas repris le travail ; et cependant, ce n'est pas le travail qui fait défaut.

Il est démontré aujourd'hui que le renvoi des ouvriers fait par M. Busquet [directeur des mines] n'avait pour but que d'éliminer les ouvriers républicains qui lui avaient été dénoncés par ses agents électoraux qui font de la police occulte dans la mine.

M. Busquet inspire une telle terreur que les ouvriers d'un même chantier n'osent plus s'adresser la parole dans la crainte que leurs propos ne parviennent aux oreilles du directeur.

Texte B : Rapport de police du 24 décembre 1887

Parmi les ouvriers renvoyés en mai, plusieurs se sont présentés chez M. Busquet pour lui demander du travail mais ce dernier est resté inflexible dans sa décision et il est certain qu'aucun des ouvriers renvoyés ne sera repris car tous ceux qui ont été éliminés avaient le tort aux yeux de M. Busquet d'avoir manifesté leur préférence pour le parti républicain.

L'autorité que M. Busquet possède à La Machine est telle que personne même parmi les hommes indépendants n'ose lui résister et lui faire la moindre opposition dans la crainte de voir mettre son commerce en interdit car il ne faut pas se dissimuler que M. Busquet désigne à ses ouvriers les maisons de commerce où ils doivent acheter tout ce qui est nécessaire pour leur famille.

Arch. dép. Nièvre, M 1326 : Sûreté générale. Rapports (1883-1890).

- 1) Pourquoi les 100 ouvriers mineurs ont-ils été renvoyés ?
- 2) Comment M. Busquet, directeur des mines de La Machine, est-il vu par les mineurs ?
- 3) Quel est l'intérêt pour M. Busquet de « diriger » ainsi les mineurs ?

Document 2 : Une réunion politique à La Machine (1892)

Samedi 17 septembre, à La Machine, se tiendra une conférence publique de Jules Caumeau, membre du Parti ouvrier. L'entrée sera gratuite. L'ordre du jour est le suivant :

- 1° Le programme politique et social du Parti ouvrier ;
- 2° La misère résultant de l'exploitation des travailleurs par les grandes compagnies ;
- 3° La nécessité pour les travailleurs de s'organiser en syndicats pour résister à l'exploitation patronale.

Arch. dép. Nièvre, journal *L'Union Républicaine de la Nièvre* du samedi 17 septembre 1892

Document 3 :

À La Machine, le dimanche 19 mars, aura lieu une réunion sur la formation d'un syndicat d'ouvriers mineurs. Mais, l'un des deux signataires de l'affiche annonçant la constitution du syndicat a été immédiatement exclu du personnel de la compagnie (qui appartient à M. Schneider).

Arch. dép. Nièvre, journal *La Tribune* de mars 1893

- 4) Document 2. Pour quelles raisons Jules Caumeau fait-il une conférence à La Machine ? Relevez deux mots ou expressions justifiant votre réponse.
- 5) Documents 2 et 3. Quelle mesure la direction des mines prend-t-elle pour tenter de stopper le développement du syndicalisme ? Quel est donc le risque pour les ouvriers ?

Document 4 : La situation aux mines de La Machine (décembre 1906)

Une certaine agitation règne depuis quelque temps à La Machine, où vient de se constituer un syndicat d'ouvriers mineurs. L'administration des houillères de cette région, consultée par les intéressés, a répondu qu'elle respectait les droits des ouvriers et n'entraverait en rien les démarches faites en vue de la constitution de ce groupement. Elle ne pouvait guère faire autrement, sans s'insurger contre la loi (1). Ce syndicat n'inspire cependant rien de bon à la paisible population de cette cité ouvrière.

La mine, à La Machine, n'est pas riche. Il n'y a qu'un puits qui fournisse de la houille en abondance ; les autres sont à peu près épuisés ou ne produisent presque pas. L'exploitation de ces houillères se traduit, me dit-on, par une perte annuelle, ou tout au moins, par des bénéfices insignifiants. Les syndiqués, le jour où ils exigeront un salaire plus rémunérateur, peuvent s'attendre à ce que M. Schneider leur réponde par un refus formel et l'abandon définitif de l'exploitation de ses houillères de Decize (2). C'est la perspective qui attend les mineurs de La Machine, presque tous propriétaires d'un jardin et de la maisonnette qu'ils habitent, et certainement plus heureux que la plupart de leurs camarades des grands centres miniers.

Arch. dép. Nièvre, M 6205 : Grèves, coalitions (1885 – 1920). Rapport de police du 22 décembre 1906

- (1) La loi permettant la création de syndicats date de mars 1884.
 - (2) On peut trouver dans les documents de l'époque cette expression qui concerne bien les mines de La Machine.
- 6) Quelle est la position de la compagnie Schneider, propriétaire des houillères, face à la création de ce syndicat ?
 - 7) Que peut demander ce nouveau syndicat ?
 - 8) Quelle est la situation des mines de La Machine d'après ce rapport ? Quelles sont les craintes exprimées ?

Document 5 : Une grève en avril 1909

Pour suivre cette grève relatée notamment par les trois journaux ci-dessous (les deux premiers de droite et le dernier de gauche), vous pouvez lire les articles aux pages ci-dessous :

- Le *Journal de la Nièvre* à partir de ces liens :

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a011390402457ij5BgP/1/321>

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a011390402457ij5BgP/1/325>

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a011390402457ij5BgP/1/329>

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a011390402457ij5BgP/1/333>

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a011390402457ij5BgP/1/337>

- Le *Paris-Centre* à partir de ces liens :

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a011390402457LUacsZ/1/215>

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a011390402457LUacsZ/1/220>

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a011390402457LUacsZ/1/225>

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a011390402457LUacsZ/1/228>

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a011390402457LUacsZ/1/231>

- *L'Observateur du Centre* à partir de ces liens :

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a0113904024575LMtML/1/261>

<http://archives.cg58.fr/ark:/60877/a0113904024575LMtML/1/265>

Ci-dessous, un extrait du journal socialiste *L'Observateur du Centre* du samedi 3 avril 1909 :

Les mineurs de La Machine, dont l'apathie semblait impossible à vaincre, viennent de se soulever pour obtenir leurs droits. Les paisibles mineurs, depuis si longtemps soumis, depuis si longtemps esclaves relèvent enfin la tête. Comme leurs camarades des autres bassins miniers, ils veulent gagner de quoi manger en travaillant. On les a tenus dans un tel sentiment de crainte que peu d'entre eux osèrent se syndiquer. Le syndicat fondé en décembre 1906 n'a fait que végéter, aujourd'hui le voilà fort, 100 adhérents nouveaux dans la journée et ce n'est pas fini.

Voici les revendications des mineurs :

- 1° Journée de huit heures comme au Creusot (1) ;
- 2° Augmentations de salaires ;
- 3° Reconnaissance du syndicat par la Compagnie ;
- 4° Pas de renvoi pour faits de grèves ;
- 5° Bienveillance des chefs envers les ouvriers.

(1) Les Schneider, famille de maîtres de forge, ont bâti leur entreprise sidérurgique à partir du Creusot (Saône-et-Loire). Leur résidence, le château de la Verrerie, a été transformée en écomusée qui permet de découvrir le développement industriel de la ville des origines à aujourd'hui. Les Schneider possédaient une propriété à quelques kilomètres de Nevers, le château d'Apremont-sur-Allier, toujours entre les mains de leurs descendants.

9) Comment sont présentés les ouvriers dans cet article de journal ? Justifiez votre réponse par un relevé précis de mots et expressions utilisés.

10) Citez deux revendications formulées par ce syndicat.

Document 6 : La grève d'avril 1909 et ses conséquences

En avril 1909 se déclenche un bref mouvement de grève qui touche notamment l'installation la plus moderne de l'exploitation : le puits Schneider. La réaction des établissements Schneider est rapide et violente. Symboliquement, le puits Schneider est rebaptisé puits des Minimes. 200 ouvriers grévistes sont renvoyés.

Le mouvement est enrayé mais le prix payé par l'exploitant sera élevé : le bassin d'emplois étant incapable de fournir les 200 ouvriers chassés de la mine, l'extraction de charbon n'atteint pas les prévisions (135 000 tonnes au lieu de 150 000) et la compagnie est en difficulté.

D'après Jean-Philippe Passaqui, *L'histoire de la mine de La Machine*, 2008.

11) Comment s'est terminée cette grève des mineurs ?

12) Quelle en a été la conséquence pour l'entreprise Schneider ?



Pour tous renseignements, demandes de documents et remarques sur ce dossier documentaire, écrire à :

archives@nievre.fr

En précisant à l'attention du service éducatif